



ANCHA



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **R**ESISTENCIA VENCERA

déc 76

N°15

LES LUTTES DE LA
RESISTANCE
DANS LES
UNIVERSITES CHILIENNES

40 p 8857



AMVCHA



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

RESISTENCIA VENCERA



CON LA UNIDAD Y LA LUCHA LA

LES LUTTES DE LA RESISTANCE DANS LES UNIVERSITES CHILIENNES

Les militaires fascistes n'ont pu briser l'esprit combattif des étudiants chiliens. Bien qu'étant intervenus dans les Universités, fermé écoles et carrières et expulsé des milliers d'élèves et professeurs progressistes, les étudiants se sont organisés clandestinement et commencé la lutte antifasciste.

Partout dans le pays, les comités de la Résistance travaillent activement, faisant des appels à la communauté universitaire pour entreprendre la lutte urgente. Nous avons déjà reproduits quelques manifestes et programmes élaborés par des Comités et nous en reproduisons quelques uns des derniers qui nous soient parvenus.

---Reproduction du Bulletin "L'ETUDIANT" organe du FRONT UNIVERSITAIRE ANTIFASCISTE DE L'Université de Concepcion :

"La situation de notre peuple s'aggrave chaque jour. Alors que la dictature nous parle de décollage économique, de contrôle de l'inflation, etc, etc..., la réalité est bien différente, les articles de première nécessité montent chaque jour, et les salaires, tous les 3 mois. La fermeture des petites et moyennes entreprises est un fait constant, d'où chômage comme jamais vu, condamnant des milliers de chiliens au vagabondage, mendicité, dénutrition, etc.... Cette honte nationale est l'oeuvre des fascistes avec à leur tête Pinochet, fantoche des seuls bénéficiaires du soi-disant "décollage économique", monopoles, clans, etc... Mais l'histoire démontre que le peuple chilien sait affronter ses ennemis, et c'est pourquoi la dictature a voulu supprimer toute organisation représentative de chaque secteur de la société, soit fédérations étudiantes, syndicales, etc... Les remplaçant par des organismes qu'ils manipulent.

A l'Université ils placent aux postes dirigeants de petits dictateurs qui ne savent rien sur l'éducation, mais licencient des professeurs, supprimer les inscriptions, fermer des foyers étudiants ; etc.... Ainsi l'inscription à notre Université est l'une des plus chères du pays, et les cités étudiantes pour étudiants défavorisés deviennent plus chères que les pensions privées, etc....

ETUDIANT, ceux ci et autres problèmes que nous continuerons à dénoncer, doivent te faire penser sur la nécessité pour un ir tes forces pour la lutte contre la dictature et ses représentants".

POUR L'AUTONOMIE UNIVERSITAIRE! POUR DE JUSTES INSCRIPTIONS!

POUR L'EXPULSION DES AUTORITES FASCISTES! POUR DES PLACES ET BAS PRIX DANS LES CITES UNIVERSITAIRES!

ETUDIANT : UNIS TOI ET LUTTE !

---Reproduction d'un tract du FRONT ETUDIANT du Front du Peuple.

Camarade étudiant:

"Aujourd'hui comme hier le peuple chilien est debout luttant et ne cessera jamais de le faire, affrontant les tyrans d'aujourd'hui. Quel doit être notre attitude devant le fascisme?"

Nous sommes force, nous sommes le futur, la rébellion contre l'injustice. La Junte le sait et veut nous faire oublier les misères et privations de notre peuple, avec des élections de "reines" et fêtes étudiantes. Tandis que sont arrêtés et licenciés des professeurs par le simple fait de ne pas être d'accord, arrêtent des camarades étudiants pour avoir chanté des chansons de liberté, exprimant les sentiments des paysans, ouvriers et travailleurs.

Il faut dès aujourd'hui chasser les superficialités qui endorment nos esprits, comme la "fête du Printemps", que les fascistes utilisent pour nous éloigner de la réalité. Mais nous ne sommes pas vaincus, et tant que nous verrons la misère et le chômage, notre cri ne peut être que PAIN TRAVAIL TERRE LIBERTE.

Ne nous laissons pas utiliser par les fascistes assassins. Camarade un jour nous célébrerons une vraie fête du Printemps, sans repression et prisonniers.

Unis toi à notre lutte contre la tyrannie. Organisons nous en comités clandestins isolons mouchards et vendus!"

---RESISTANCE A L'INSTITUT PEDAGOGIQUE: nous avons reçu le N°1 du journal clandestin "Liberté", organe clandestin des étudiants, enseignants et personnel de l'Institut Pédagogique. C'est une preuve de plus que la Résistance croît chaque jour. Il est dit dans son éditorial: "regroupons notre force pour que la résistance se fasse

se fasse sentir partout dans le PEDAGOGIQUE et que cela contribue à la lutte de notre peuple aujourd'hui pour le pain, la terre, le travail et la liberté". Ailleurs "Liberté" donne la plateforme de lutte suivante.

1. NON A L'UNIVERSITE POLICIERE ET AU MOUCHARDAGE. Luttons pour l'élimination immédiate des organismes de "sécurité" et mouchardage. Liberté d'expression, de réunion et d'association.
2. NON AUX CENTRES D'ELEVES MARIONNETTES: luttons pour la liberté d'élection des autorités universitaires et estudiantines.
3. NON A L'AUTOFINANCEMENT SUR LE DOS DES ETUDIANTS: par la baisse des droits d'inscription et taxes diverses et plus de bourses et prêts aux étudiants.
4. NON A L'OBSCURANTISME ACADEMIQUE: exigeons la liberté d'opinion, d'expression, et de critique. Pour une vision scientifique dans les programmes, ouverts au dialogue enseignants-étudiants. Pour une formation intégrale et humaniste.
5. NON AUX RENVOIS MASSIFS DE PROFESSEURS ET FONCTIONNAIRES: pour la confirmation immédiate sur leurs postes. Réincorporation de ceux qui ont été chassés.

Enfin nous reproduisons l'article intitulé: ORGANISONS LA RESISTANCE AU "PEDAGOGIQUE"

"Depuis le 11/9/73 se sont succédés, l'un après l'autre, de nombreux outrages de la part de la Junte. Depuis le renvoi et la repression massive des élèves, professeurs et fonctionnaires, il y a eu trois ou plus restructurations de la direction. La dictature croit qu'en changeant de bureau elle va surmonter la crise que traverse l'Université, avec l'asphyxie économique, le manque de professeurs et de recherche scientifique, les mouchards innombrables pour faire taire la majorité; à cela s'ajoute l'exode des techniciens et gens qualifiés, etc.... S'il est vrai que c'est une réalité, il nous faut nous unir pour lutter pour la solution concrète de nos problèmes. Comment le faire? De beaucoup de façons :

- nous devons commencer par distinguer parmi nos camarades ceux qui sont les plus honnêtes et en lesquels l'on ait une confiance suffisante même pour discuter ce bulletin, le reproduire et le faire parvenir au maximum de personnes autour de soi.
- confectionner des listes de mouchards avec le plus de détails et les faire connaître aux professeurs et camarades.
- écrire sur les problèmes particuliers dans chaque carrière, et appeler à la lutte et l'unité pour les résoudre. La solution ne sera pas donnée par la dictature mais par notre organisation, forte pression destinée à affaiblir ses forces répressives.
- promouvoir l'unité et la mobilisation du cours autour de nos problèmes; ainsi nous nous connaissons mieux et renforcerons nos liens avec les meilleurs.
- former des comités clandestins de Résistance, avec prudence, avec de 3 à 5 personnes, pour des raisons de sécurité. Ils doivent représenter l'axe de la résistance dans chaque département, faire de l'agitation, de l'étude, de la propagande; aider à organiser de nouveaux comités dans chaque Département.
- écrire pour le bulletin, en apportant des faits, nouvelles, articles, etc... et diffusant au maximum ce matériel.
- écrire des graffitis et mots d'ordres dans les murs, bains, etc...

En réalisant ces tâches tu contribueras au développement de la Résistance dans notre front.

Nous sommes toujours plus nombreux à nous unir et nous organiser dans la clandestinité, engendrant une force matérielle et morale énorme pour renverser la dictature. Celle-ci est notre ennemi principal: notre tâche principale est de l'abattre.

L'UNITE ET LA LUTTE : ARMES PUISSANTES POUR ENLEVER DES FORCES AUX GORILLES.
FAISONS DE LA PRESSE CLANDESTINE UN INSTRUMENT DE PLUS POUR RENVERSER LA DICTATURE.

LA RESISTANCE VAINCRA !

----- LA RESISTANCE DANS LES UNIVERSITES -----

(Extraits de "LIBERATION" organe clandestin des Noyaux de Résistance Universitaire. Oct. 76)

Les NOYAUX DE RESISTANCE UNIVERSITAIRE sont nés en 1974. Notre origine et noms ont été divers; quelques noyaux étaient formés par des étudiants de la masse unie dans la commune volonté pour résister; d'autres ont été créés et dirigés par une

la large gamme des partis antifascistes. En 3 ans des dizaines de Comités ont été créés, certains détruits; plus d'un parti a été réduit à l'inactivité. Apprendre le travail clandestin n'a pas été facile.

En 1975 on put enfin unifier l'activité des Comités de Résistance dans chaque Université; en 1976 la Résistance et le mouvement populaire ont repris force. Il y a alors toujours deux points de vue, et la Résistance n'est pas une exception..... Quand un parti, comité ou front antifasciste centre son activité dans la réalisation de fêtes ou formation de groupes folkloriques, que fait-il? Est-il un élément d'avant garde, radicalisant le combat antifasciste? ou bien être un élément d'arrière garde qui prétend mettre la Résistance sur la Défensive?

C'est sur ce point que nous commençons à découvrir que notre édifice en construction s'appuie sur les ruines de l'édifice qui nous a précédé, et c'est aussi sur ce point où un travail de Résistance parcellisé dans les Ecoles et Universités est insuffisant; il est faux qu'il existe comme seule alternative de Résistance un style qui conduit droit à une nouvelle boucherie, il existe aussi une autre alternative, celle des Noyaux de Résistance Universitaire.

Nous ne prétendons présenter un mouvement ni montrer un nom, un timbre ou une plaque, nous prétendons permettre l'expression de la base, des Comités de Résistance et dans notre action engendrer une dynamique qui permette structurer un mouvement.

Que personne ne prétende trouver ici monolithisme, nos origines sont diverses et nos idées ne doivent pas coïncider en tout.

Notre ennemi est le fascisme, mais cela n'exclut pas la critique dans nos rangs, surtout quand elle est indispensable pour renforcer l'unité, unité pour le combat, qui ne se base pas ^{sur} des déclarations sonores mais sur des formes organisationnelles efficaces.

Les conditions objectives pour la Résistance, la lutte populaire et l'unité des masses sont des milleuses; nos déficiences sont sur le plan subjectif. Ce doit être notre terrain de combat, à la confusion nous devons opposer la réflexion pour persévérer dans la lutte jusqu'à la victoire finale.

LES LUTTES DE LA RESISTANCE ET L'OPTIMISME REVOLUTIONNAIRE

Avec le développement de la Résistance se sont présentées 2 alternatives pour le futur des luttes de notre peuple pour sa libération.

L'une de ces alternatives est celle qui prétend revenir aux anciennes méthodes réformistes, ligotant le peuple au char de la bourgeoisie, essayant d'arriver à des accords avec la direction des partis bourgeois, dont les représentants comme Frei, ont fait tout le possible pour accélérer et appuyer de toutes les façons possibles le coup d'Etat militaire.

Aujourd'hui, Frei et d'autres cherchent à disputer le pouvoir aux militaires fascistes, mais par les intérêts qu'ils ont toujours représentés et nullement pour essayer de libérer le peuple du joug fasciste.

L'élection de Carter aux USA leur a donné une nouvelle impulsion, mais les secteurs réformistes avaient mis leurs espoirs dans le triomphe du candidat démocrate, qui selon "pourrait promouvoir un changement au Chili".

Cette ligne défaitiste cherche à contenir les masses qui veulent lutter dans notre pays, les éloigner de la Résistance, en disant que "la lutte engendre une plus grande répression". C'est pour cela même qu'ils ont préconisé et tenté d'arriver à l'"unité" au sommet avec les secteurs réactionnaires, condamnant ainsi le peuple à attendre passivement le "jour de la démocratisation".

Tout cela s'est reflété dans la propagande qu'ils font à l'extérieur, centrée presque exclusivement dans la dénonciation des crimes de la junte fasciste, mettant au second plan les luttes du peuple et la Résistance.

Nous ne négligeons pas les dénonciations quotidiennes des atrocités commises par les fascistes, mais nous avons mis toujours au premier plan les luttes menées par la Résistance, car les simples dénonciations n'auront aucune valeur si elles ne vont pas avec une politique menant réellement le peuple chilien à sa libération.

Nous croyons qu'aussi bien les illusions réformistes sur un possible "changement" d'équipe parmi les fascistes chiliens, ainsi que les dénonciations seulement sur les barbaries fascistes, ne correspondent pas aux intérêts du peuple.

Au contraire, l'alternative qu'impulse le Front du Peuple au Chili et à l'extérieur, est pour l'unification de tous les patriotes disposés à lutter contre la tyrannie fasciste. A l'extérieur, nous avons promu une grande campagne de propagande des luttes de la Résistance. Cela nous a valu les attaques des défaitistes et des critiques de secteurs qui n'ont pas encore en clair la tactique à suivre pour renverser la Junte. Ils nous ont dit que nous péchons par optimisme, que nous sommes idéalistes, que nous exhaltons les luttes de la Résistance, etc...

Nous répondons oui, que nous sommes optimistes, car nous croyons que le peuple est capable de s'organiser, de lutter et d'expulser le fascisme et ses maîtres US. Nous leur disons que depuis le jour même du coup, les ouvriers, paysans et autres secteurs patriotiques n'ont pas cessé un seul instant de lutter. D'où l'Etat de Siège, et autres mesures de répression imposées. De là vient que Pinochet déclara que "l'extrémisme est toujours vivant", lors de l'assassinat de 2 millions de la Résistance faisant face à la police, le 22 Octobre dernier.

Nous pensons que la défaite du peuple chilien est passagère. Que le fascisme avec ses crimes creuse sa propre tombe et accélère le jour de la défaite. Par contre la Résistance se développe chaque jour et partout. Les luttes menées ont de brillantes perspectives.

Avec chaque Comité clandestin qui s'organise, chaque tract ou journal de la Résistance édité au Chili sont de durs coups pour les militaires fascistes, car là bas s'engendrent les forces qui, unies et luttant avec décision finiront avec le fascisme. Et c'est à cela que nous devons donner tout notre appui, car c'est seulement ainsi que l'on permettra la libération du peuple chilien.

Il est vrai, aussi, que les luttes de notre peuple sont extrêmement difficiles et dures dans les conditions actuelles. Beaucoup d'entre elles peuvent être petites et isolées, mais il est vrai qu'elles s'amplifieront chaque jour. Le peuple apprend à lutter dans la clandestinité et en sort de riches expériences.

Nous continuerons avec notre optimisme révolutionnaire et confiants dans le futur des luttes héroïques du peuple chilien contre le fascisme, car nous sommes convaincus que la victoire lui appartient.

LE CHILI AU 7ème CONGRES DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE.

Du 1 au 7 novembre a eu lieu à Tirana le 7ème Congrès du PTA, avec la présence chilienne. D'une part, par la délégation du CC du PCR, qui, en plus d'être présente au présidium et avoir lu un message, fut interviewé à la radio-TV et participa à diverses activités. Par ailleurs E. Hodja dans son rapport a parlé de l'expérience chilienne de la façon suivante:

"Entre autres on trouve spécialement les événements du Chili, qui ont montré la vacuité des théories révisionnistes et leur grand tort pour la révolution. Le Chili d'Allende a été présenté par les révisionnistes comme la plus correcte matérialisation de la lutte pour le socialisme, qui s'ajustait complètement au nouveau cours révisionniste. Le Chili, pour eux, confirmait que l'on pouvait que l'on pouvait passer au socialisme par la voie parlementaire et de façon pacifique. C'était la "preuve frappante" de l'application du soi-disant socialisme "pluraliste", "démocratique" et "national", c'était la réalisation concrète de toutes les théories préconisées par le chœur révisionniste mondial. Mais ce qui pour le peuple chilien est une grande tragédie, même si provisoire et transitoire, est pour les révisionnistes une défaite irréparable, l'effondrement de ses châteaux bâtis sur du sable et de toutes leurs théories opportunistes. Le coup fasciste au Chili, ainsi que celui du Indonésien a démenti clairement les théories révisionnistes sur le chemin pacifique et parlementaire. A montré que les dures lois de la lutte de classe, de la révolution et de la contre-révolution et de la contre-révolution ne changent pas malgré les rêves et désirs subjectifs des révisionnistes".

===== PAYSANS COOPERES ET MINIFUNDIAIRES EN LUTTE CONTRE LA DICTATURE =====

Le journal clandestin du PCR du Chili "EL PUEBLO" N°77 (Octobre) présente un article intitulé comme ci-dessus analysant la situation actuelle de ces secteurs paysans, affectés par la politique ultraréactionnaire de la Junte. Celle-ci a remis, dans un bref délai 1500 parcelles expropriées aux anciens latifundiaires. En plus elle est en train de remettre des petites propriétés (minifundia) à quelques

secteurs paysans. "EL PUEBLO" ajoute que, historiquement, le minifundia a été un étape préliminaire à l'expansion du latifundia et décrit quelques expériences historiques de la lutte des paysans chiliens.

Le même article donne 6 points immédiats de lutte pour les paysans coopérés et petits propriétaires paysans:

1. Lutte pour la NON restitution des terres aux latifundiaires.
2. Lutte pour la suppression immédiate de toutes les dettes avec l'Etat (spécialement celles qui pèsent sur la terre)
3. Lutte pour une assistance technique efficace, avec des intérêts minimums, accordée par l'Etat.
4. Lutte pour l'établissement d'un système démocratique qui permette aux paysans de décider de l'exploitation individuelle ou collective de la terre.
5. Lutte pour la remise de titres à tous les paysans qui ont reçu de la terre, sans exception ni conditions préalables ni postérieures.
6. Lutte pour rendre réels les mots d'ordre: "LA TERRE A CELUI QUI LA TRAVAILLE" et "EXPROPRIATION DU LATIFUNDIA SANS PAIEMENT" excluant tout élément extérieur aux activités agricoles.

---NOUVELLES BREVES --- NOUVELLES BREVES --- NOUVELLES BREVES --- NOUVELLES BREVES

Dès le 14 juin est paralysée Ferrilozza et son personnel. Licencié (en majorité des femmes) n'a pas touché un centime, car l'interventeur militaire n'a pas résolu le problème. Elles ont eu recours à la femme de Pinochet pour qu'elle intervienne, mais celle-ci n'a toujours pas répondu bien qu'elle ait maintes fois déclaré "qu'elle comprend la femme et qu'elle est, elle, le symbole de la femme chilienne pleine de sacrifices".

Le 28 août dernier, les forces répressives de Puerto Montt (capitale de la 10ème région) ont fait une opération militaire par surprise, et secrète, dès 5h du matin. Le motif invoqué, était la "recherche d'extrémistes argentins", qui se trouveraient dans cette ville. Dans des camions fermés, ils ont transporté jusqu'à l'aéroport 150 ouvriers et quelques enfants, qui restèrent arrêtés et soumis à des interrogatoires.

UNE PREUVE DES EXCELLENTS PLANS DES FASCISTES. En Septembre fut détecté un germe de diphtérie dans un quartier de Puerto Montt. A l'école N°100 est apparu un cas: par ordre de la direction de l'école seulement ont été vaccinés les fils des militaires, car selon eux, les "vaccins n'étaient pas suffisants pour tous les enfants".

(Extraits de RESISTANCE, organe du Front du Peuple -Chili Nov. 76

480 travailleurs mis au chômage dans une seule entreprise. Les dirigeants de la CTI ont obtenu l'autorisation des fascistes pour licencier 480 ouvriers, venant rejoindre les milliers et milliers de chômeurs victimes du fascisme. Voilà le "décollage économique" annoncé par Pinochet. "Nous avons deux alternatives -dit l'un des patrons-: licencier les 2600 travailleurs et fermer l'usine comme cela est arrivé avec beaucoup d'entreprises au Chili, ou bien licencier ces 480 ouvriers pour ne pas continuer à perdre de l'argent".

AMERIQUE LATINE ===== AMERIQUE LATINE ===== AMERIQUE LATINE ===== AMERIQUE LATINE =====

REPUBLIQUE DOMINICAINE: à l'Université Autonome de Saint Domingue a eu lieu un meeting-conférence en solidarité avec la Résistance Chilienne et le Front du Peuple, organisé par l'Union Nationale des Etudiants Révolutionnaires (UNER). L'un des orateurs a dit: "Nous venons ici non pas pour nous lamenter et pleurer sur la tragédie chilienne, notre présence ici a comme but essentiel, tirer des événements d'il y a 3 ans au Chili quelques leçons et conclusions utiles pour le combat révolutionnaire de notre peuple et le futur de la révolution populaire de notre continent. A cette occasion, nous voulons réitérer notre ardente condamnation de la junte....La solidarité que nous voulons promouvoir doit être active et militante, une véritable solidarité de classe s'exprimant dans l'aide et l'appui de notre peuple, sous diverses formes, envers l'héroïque résistance du peuple chilien, pour renverser la Junte.

CHILI: avec le retrait du Chili du Pacte Andin, des milliers d'ouvriers chiliens sont menacés par le chômage. Cela se déduit des déclarations faites par le

sous secrétaire au travail des fascistes, Vasco Costa, qui a déclaré: "un probable chômage s'ensuivra, mais sans gravité. Cela est prévu, et ne touchera pas plus que 8 ou 10 entreprises sidérurgiques". Le représentant des fascistes a parlé aussi des licenciements massifs faits, seulement pour le mois d'Octobre, par 16 entreprises condamnant au chômage plus de 1100 travailleurs. En Août il y en eut 13, dont 9 du bâtiment.

Ainsi le traité du Chili du Pacte Andin permettra l'augmentation du pillage impérialiste, mais aussi la surexploitation des travailleurs, par le non-respect des clauses de ce Pacte.

PARTI SOCIALISTE: EXTRAITS DU "MANIFESTE AU PEUPLE CHILIEN ET A L'OPINION PUBLIQUE INTERNATIONALE", publié par la Coordination Nationale du PSdu Chili.

".....ainsi nous n'oublions pas que la lutte de classes est une lutte à mort entre le prolétariat et la bourgeoisie, et cela ne se résout que par la force des armes et de la révolution prolétarienne et populaire. Ainsi sont apparues les voies "chiliennes" et pacifiques au socialisme, désarmant et châtrant idéologiquement et politiquement le prolétariat et les masses populaires. Nous n'oublions pas que l'armée de l'Etat bourgeois ont été créés et éduqués essentiellement pour défendre l'Etat et son système d'exploitation capitaliste: la pratique a montré que pour défendre ses intérêts de classe elle est passée par dessus sa Constitution et ses lois, brûlent et outragent le drapeau national et tuent même le Président de la République.

LE PEUPLE DIT ASSEZ! ET SE PREPARE AU COMBAT

Assez. à la répression, à la misère et à la mort; le peuple est en train de perdre la peur à la dictature et se convainc que "le lien n'est pas si méchant qu'on le décrit" et se préparent pour le combattre et le renverser.

Les masses travailleuses comprennent par leur expérience récente, que la bourgeoisie ne renoncera pas volontairement à ses grands privilèges et qu'elle défendra à feu et à sang la junte fasciste, dernière réserve lui restant. C'est pour cela que les masses rejettent énergiquement les prétentions de l'attacher aux formes traditionnelles de lutte ou les "voies pacifiques" ou "chiliennes" pour arriver au pouvoir et à la libération. Elles rejettent ceux qui disent que nous n'avons pas les forces suffisantes, que nous sommes aujourd'hui en minorité et qu'il faut choisir le "moindre mal" et se plier à la nouvelle alternative bourgeoise avec Frei à sa tête, reconquérir les libertés démocratiques et retourner au passé. Le peuple "ne va pas à la messe" avec Frei ni avec aucun membre de sa bande; par contre le peuple veut s'allier avec les ouvriers, paysans, jeunes, employés, étudiants, avec le peuple chrétien démocrate pour combattre unis au Chili.

Le Parti Socialiste du Chili, à partir de son poste de combat, près des masses à partir de la clandestinité, en appelle à la classe ouvrière glorieuse, à la paysannerie accablée, aux petits et moyens industriels et commerçants appauvris, à s'unir et lutter sous la direction de la classe. Tous Unis sous une seule direction,, frappant tous en même temps, la dictature sera incapable de nous arrêter et leurs masses imposeront leur critère et volonté".

Ce manifeste, lancé en Septembre, termine, en proposant un programme minimum pour le peuple chilien et tous les secteurs politiques du pays disposés à lutter contre la tyrannie exercée aujourd'hui par la tyrannie fasciste.